
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 10 (1982)

DOI: 10.11588/fr.1982.0.51221

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Allan MITCHELL, *The German Influence in France after 1870. The Formation of the French Republic*, Chapel Hill (The University of North Carolina Press) 1979, 279 p.

Le titre du livre ne doit pas faire illusion. Allan Mitchell ne se propose pas de décrire les divers aspects de l'influence allemande en France, et son propos n'est pas celui d'une histoire de la pensée ou de la culture. Il veut, comme le suggère le sous-titre, rechercher l'influence du Reich allemand sur les débuts de la Troisième République, de la défaite à la République opportuniste, en se plaçant au plan de la politique et de l'économie. C'est une démarche originale, née de l'hypothèse que le poids du Reich est si considérable que les origines de la Troisième République ne peuvent s'expliquer en termes strictement français. Avec une approche scientifique, A. Mitchell s'inscrit dans la ligne de l'ouvrage polémique d'un ami de «l'Action française», le marquis de Roux, auteur en 1905 de «La République de Bismarck: les origines allemandes de la Troisième République». Familier de longue date de l'histoire allemande et française, A. Mitchell était bien armé pour cette histoire croisée. La bibliographie est sûre: on s'étonne seulement de n'y pas voir la thèse de Raymond Poidevin sur les relations économiques franco-allemandes. La documentation d'archives est de premier ordre. L'auteur confesse sa «fureur de l'inédit». Il a mené des investigations considérables dans les archives françaises et allemandes. Il établit avec force que celles-ci sont une source indispensable pour l'histoire de la Troisième République. Dans les archives françaises, on appréciera l'attention qu'il porte aux papiers d'hommes d'Etat, Jules Favre, Gambetta, Thiers, dont l'historiographie française s'est désintéressé à l'excès depuis des années.

Bismarck et Thiers, la «Libération du Territoire», le compromis constitutionnel, le 16 mai, et l'avènement des républicains, une histoire qu'on croit connaître est vue sous un angle nouveau. La manière dont les autorités allemandes ont connu et compris les problèmes politiques français, les attitudes qu'elles ont adoptées, et les appréciations qu'elles ont portées, tel est l'un des apports de ce livre. Il confirme amplement ce qu'on pressentait: Bismarck préférait Thiers et une république modérée à quelque restauration. Lors du vote de l'amendement Wallon, l'ambassadeur Hohenlohe estime que cette évolution n'est «pas défavorable» à l'Allemagne. Sans doute l'auteur, qui aborde aussi les questions financières et douanières, ne pouvait-il évoquer tous les aspects de la «confrontation» franco-allemande. On eût aimé des développements plus étoffés sur les catholiques devant le Kulturkampf, ou sur le poids de l'exemple allemand sur la pensée des républicains en matière scolaire. Surtout, on eût souhaité une conclusion étoffée qui revienne sur l'affirmation de départ selon laquelle «la création d'une mentalité républicaine ne peut s'expliquer en termes proprement français». A vrai dire, l'ouvrage ne démontre guère cette thèse, sans doute volontairement paradoxale. En revanche, il invite à une relecture féconde d'une histoire qu'on croit trop aisément connue.

Jean-Marie MAYEUR, Paris

Susanne MILLER / Heinrich POTTHOFF, *Kleine Geschichte der SPD, Darstellung und Dokumentation 1848–1980*, Bonn (Verlag Neue Gesellschaft) 1981, 416 p.

Pour sa quatrième édition, la «petite histoire du SPD» réunit en un seul les deux volumes tout d'abord publiés séparément en 1974. Outre le texte des deux auteurs, qui sont l'un et l'autre sociaux-démocrates, on y trouve une trentaine de documents programmatiques, une dizaine de pages de statistiques politiques, économiques et sociales, une chronologie sommaire et une abondante bibliographie. Quelques illustrations apportent une touche vivante à un ouvrage auquel son style et son appareil critique donnent plutôt le sérieux d'un manuel.

Dans la première partie qui couvre l'évolution du socialisme allemand de 1848 à la fin de la